

M. WHELAN: Il a créé un marché factice pour la fève soya sans déboursier d'argent. A cause de lui, les consommateurs ont perdu des millions de dollars aux États-Unis. Il a réussi cela à la bourse en faisant une vraie combine. Je crois qu'on l'a mis à l'amende et qu'il a été emprisonné, mais il n'y a pas eu de compensation possible pour les gens qui ont souffert parce qu'il a manipulé le marché des ventes à forfait. Je crois que c'est mal, mais je tiens à vous remercier de nous avoir exprimé votre opinion.

Au Canada et aux États-Unis, plusieurs personnes quittent l'agriculture. Ce sont des gens expérimentés et compétents, qui connaissent la ferme. Ce ne sont pas des idiots. La grande entreprise, l'intégration verticale et ainsi de suite, les jettent sur le pavé. Ne croyez-vous pas que dans plusieurs cas, ces gens pourraient aider les pays en voie de développement?

M. ANDERSON: Et bien oui. En réponse à votre question, je dirais que les fermiers peuvent contribuer à l'accroissement des connaissances dans les pays en voie de développement. Je ne dirais pas que nous devrions choisir dans ce but, nécessairement, les fermiers qui quittent l'agriculture.

M. WHELAN: J'essaie d'en venir à quelque chose, monsieur. Vous voyez, un bon nombre d'organismes, comme le Corps des Jeunes Canadiens sont sensés être formés de personnes entraînées aux travaux agricoles, mais plusieurs n'ont aucune expérience pratique de ce qu'ils essaient d'enseigner aux gens dans les pays en voie de développement. Plusieurs de nos fermiers canadiens ont travaillé avec des gens venus d'autres pays qui ne pouvaient pas parler notre langue et qui pourtant sont devenus de bons travailleurs, et dans plusieurs cas, de bons fermiers.

Ces gens sont capables de travailler avec d'autres personnes qui ne comprennent pas leur langue. Ils n'ont même pas besoin de parler la langue pour montrer à ces gens comment faire le travail car ils ont l'habitude de le faire eux-mêmes et connaissent les trucs du métier.

A la conférence parlementaire de l'an dernier, j'ai parlé à ce sujet à l'une des séances et plusieurs délégués qui y assistaient ont accepté l'idée d'emblée.

Je crois que bon nombre de Canadiens et d'Américains, de travailleurs sociaux et de soi-disant experts, qui prétendent que ces fermiers créent des problèmes sociaux à cause de leur urbanisation, se rendraient compte que ces mêmes fermiers pourraient jouer un rôle et apporter leur contribution en se rendant dans d'autres pays auxquels ils pourraient apporter de l'aide tout en ne créant pas de problème ici.

Le coprésident M. BASFORD: Monsieur Whelan, Le *Peace Corps* des États-Unis et le *CUSO* du Canada essaient d'enrôler des travailleurs agricoles.

M. WHELAN: Oui, et je sais que certains de ces gens contribuent de façon précieuse à la cause, M. Basford. Je ne veux pas leur enlever leur mérite, mais les fermiers dont je parle pourraient apporter une contribution légèrement meilleure s'ils consacraient leur vie entière à la production agricole; leur apport serait d'autant plus précieux. Je crois qu'il y a une différence entre quelqu'un qui a réellement fait ce genre de travail pendant plusieurs années et un autre qui a des connaissances superficielles du sujet. Je crois que l'on parle beaucoup trop de l'inefficacité des gens qui quittent le domaine de l'agriculture.

Une autre question que j'aimerais poser est la suivante: êtes-vous d'accord avec la politique des États-Unis d'acheter les surplus, de les entreposer et d'accorder ensuite des subventions aux cultivateurs pour leurs produits? C'est ce qu'ils ont fait avec le maïs il y a quelques années et c'est ce qu'ils font à l'heure actuelle en Floride avec les récoltes d'agrumes. Il semble que la récolte normale soit dépassée de 40 p. 100 et que le gouvernement ait alloué plusieurs millions de